

Honorable Clyde Puli,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs, notamment, le Dr Khaled Louhichi, de m'avoir invitée à ce séminaire qui porte sur un sujet d'importance et d'actualité, à savoir le renforcement du rôle de la jeunesse sud méditerranéenne dans le processus de décision.

Je suis arrivée à Malte, quelques mois après la révolution Tunisienne, déclenchée et menée à terme par la jeunesse de mon pays, dont je suis fière et dont je salue ses représentants, participant à ce séminaire.

Je salue également les jeunes participants d'Egypte qui représentent ici, comme leurs frères tunisiens, les jeunes martyrs qui ont contribué à la chute des dictateurs qui gouvernaient leurs pays respectifs.

J'adresse également mes vives salutations aux représentants de la jeunesse européenne présents dans la salle et j'espère qu'à l'occasion de ce séminaire, un dialogue riche et amical pourra s'établir avec vos voisins du sud de la méditerranée, étant convaincue que les jeunes, quelque soit leur nationalité, sont épris de paix et de liberté et sont animés par la volonté de participer à la construction d'un monde où règnerait la justice et l'égalité entre les peuples de diverses cultures.

Mesdames, Mlles et Messieurs,

La Tunisie, à l'instar des pays qui ont connu des révolutions, traverse actuellement une période de transition difficile, eu égard à la complexité et au nombre des tâches que ses leaders sont appelés à effectuer ( rédaction de la future constitution du pays, redressement de la situation économique, rétablissement de l'équilibre régional, création d'emplois, etc etc..).

Le Gouvernement n'est pas sans ignorer les réclamations justifiées de la jeunesse tunisienne en quête d'emploi, de formation ou de crédits en vue de monter leur propre entreprise. Tous les jours des manifestations pour l'emploi ont lieu en Tunisie et face à ces mouvements d'impatience, le Gouvernement leur demande de patienter « encore un peu ».

La question du chômage des jeunes, notamment diplômés, dont le nombre est supérieur à 600.000 est considéré comme un objectif de la révolution. A cet égard, le Gouvernement essaie d'implique le secteur privé et les universités en vue d'adapter les programmes d'éducation aux besoins du marché du travail et de créer plus d'opportunités d'emplois pour les jeunes.

Sur le plan politique et social, outre l'élargissement des prérogatives du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le présent Gouvernement s'efforce d'associer les jeunes à la prise de décision, comptant sur leurs avis et suggestions pour parvenir à élaborer un projet de société juste et équitable. Il est devenu impératif de répondre aux ambitions des jeunes, marginalisés du temps de la dictature et de prendre en considération leurs besoins.

- Par ailleurs, la société civile tunisienne a été invitée à développer le travail associatif des jeunes, en vue de favoriser l'entraide régionale et encourager la solidarité nationale.

Sur le plan international et, notamment, dans le cadre de ses relations avec l'Union Européenne principal partenaire économique de la Tunisie, je pense qu'il serait utile de multiplier les séminaires de ce genre afin de favoriser le dialogue et les rencontres entre les jeunes du Sud et du Nord de la méditerranée.

Ce serait un dialogue effectif, du fait que la jeunesse européenne et arabe peut désormais s'exprimer sur des valeurs communes, universelles, à savoir les valeurs de liberté et de démocratie qui ne sont désormais plus défendues seulement par l'Europe.

Jusqu'ici, le dialogue des civilisations étaient difficile, la nationalité, la langue, ou l'appartenance ethnique et religieuse représentent autant de barrières psychologiques. Je souhaite de tout cœur que les jeunes de tous bords parviennent à construire un nouveau monde non pas seulement « tolérant l'Autre » mais « reconnaissant l'Autre » en dépit de ses différences et à créer un échange culturel entre les différents peuples.

Je souhaite surtout qu'ils parviennent, avec l'aide des acteurs de la solidarité internationale et la société civile des pays européens à aider leurs voisins du Sud de la méditerranée à combler le retard technologique et scientifique de leurs pays respectifs, condition sine qua non de la croissance économique et du développement social de l'Afrique du Nord ainsi que de la paix et de la stabilité dans la région.

Merci de votre attention

Je souhaite plein succès à vos travaux

